

*Conservation des fourrures.*—En 1956, le programme de mise en valeur de la fourrure, entrepris en collaboration avec les diverses provinces, s'est poursuivi. La production de peaux de castors, en Saskatchewan, au Manitoba et en Ontario s'établit à environ 179,930 peaux évaluées à \$2,049,382. De plus, le piégeage, en Ontario, au Manitoba et en Saskatchewan, a rapporté quelque 3,674,561 peaux de rats musqués, évaluées à \$3,474,886. Dans les trois provinces, la part des Indiens dans la prise de ces animaux à fourrure s'est élevée à \$3,314,560 environ. Dans le Québec, neuf réserves d'animaux à fourrure, d'une superficie totale d'environ 150,000 milles carrés, sont affectées exclusivement aux trappeurs indiens et administrées conjointement par la Division des affaires indiennes et le ministère provincial de la Chasse et des Pêcheries. En 1956, les six réserves ont produit 21,500 peaux de castors qui ont rapporté près de \$300,000 aux trappeurs indiens.

Huit surveillants sont employés en permanence pour aider les Indiens à tirer le meilleur profit possible de la chasse et du piégeage.

**Les Esquimaux\*.**—Les Esquimaux ne constituent qu'un faible élément de la population canadienne, le recensement de 1956 n'en ayant dénombré que 11,000. Néanmoins, partie intégrante du potentiel humain national, ils ont droit aux avantages de la citoyenneté canadienne et aux secours que requiert leur adaptation à de nouvelles conditions de vie. Avec les Indiens, ils furent les habitants primitifs du pays, et qu'ils aient réussi à survivre aux rigueurs implacables du climat dans une contrée où la nourriture, faite presque uniquement de poissons ou autres animaux, ne s'obtient qu'avec beaucoup d'adresse, quand il s'en trouve, c'est là une preuve de leur ingéniosité et de leur esprit d'initiative. La pénétration plus avant dans l'Arctique des gens du Sud, le marché instable et précaire des fourrures, la disparition du gibier et l'accroissement de la population ont ensemble contribué à modifier très rapidement le mode de vie traditionnel dans l'Arctique. Le passage des habitants de l'extrême Nord canadien, de l'âge de la pierre à l'âge de l'hydrogène, pose de nombreux problèmes.

L'administration des affaires esquimaudes relève de la Division des régions septentrionales et des terres, ministère du Nord canadien et des Ressources nationales. Les soins médicaux et sanitaires incombent au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. Des postes de la Gendarmerie royale du Canada, dans tout le Nord, exercent des attributions relevant des deux ministères. En fait, le soin du petit nombre d'Esquimaux dispersés sur quelque 900,000 milles carrés exige la collaboration constante de tous les gens du Nord: instituteurs, missionnaires, commerçants, médecins, infirmières, administrateurs, sansfilistes et météorologistes. La liaison administrative est maintenue par radio et par l'entremise d'une patrouille de l'Arctique central, occidental et oriental, grâce à laquelle des fonctionnaires de la Division et d'autres ministères font chaque année une tournée d'inspection. Périodiquement, les fonctionnaires de la Division visitent aussi les postes par avion.

Les Esquimaux reçoivent des allocations familiales en nature, d'après une liste destinée à compléter plutôt qu'à remplacer leur régime normal. Ils jouissent également de tous les avantages assurés par la sécurité de la vieillesse, l'assistance-vieillesse et les allocations aux aveugles. Aidés par des subventions, les missionnaires dirigent des hôpitaux à Aklavik, Chesterfield-Inlet et Pangnirtung. Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social compte des postes soignants à Coppermine, Frobisher-Bay, Lake-Harbour, Cape-Dorset, Hall-Lake, Fort-Chimo, Port-Harrison, et Great-Whale-River. D'année en année, on fait des enquêtes au sujet de la tuberculose et d'autres maladies et, au besoin, on pourvoit aux traitements dans les hôpitaux de la région ou dans de plus grandes institutions de l'extérieur.

Une division de l'Arctique a été établie par le ministère du Nord canadien et des Ressources nationales en vue d'étudier et de traiter spécialement les problèmes esquimaux. Beaucoup d'Esquimaux bénéficient des occasions toutes nouvelles d'emploi rémunéré qui s'offrent à eux auprès des entreprises minières, dans l'entretiens des Lignes d'alerte médiane et avancée, dans les transports et les communications, dans les travaux de cons-

\* Rédigé à la Section de la rédaction et des renseignements, ministère du Nord canadien et des Ressources nationales (Ottawa).